

# \*MAGH

**La rencontre inédite entre trois humaines et une machine flexible dotée d'un caractère très moyennement souple.**

La « grâce », le contrôle, la surveillance et la réification du corps contraint.

Trois femmes/personnages hybrides prises entre désir, peur, résistance, et quête de sens dans un espace sous tension.

Un projet de double écriture centrée sur le fonctionnement mouvementé d'une machine dite « vivante » (dotée de comportement autonome) et d'une danse de « résistance / cohabitation » avec le machinique.

## **Le projet**

Dans ce rapport à la science et à la technologie numérique, qui s'incarne directement par la danse dans la série des récents spectacles (tels *Myselfs*, *Deux Pandores*, *RCO*, *BodyFail*, ...), le projet \*MAGH s'inscrit dans le prolongement des réflexions engagées depuis plusieurs années par Jean-Marc Matos, cherchant à souligner les difficiles relations que les corps entretiennent avec les « machines », les concrètes autant que les abstraites, sur les plans d'une écologie sociale, psychologique, poétique, critique ...

S'agissant ici de la rencontre entre écriture chorégraphique et objet scénique robotisé, l'œuvre propose au spectateur une expérience perceptive où se pose de manière aiguë le problème de notre relation en devenir avec l'intelligence artificielle et les technologies ubiquitaires.

Le spectateur est à la fois voyeur et observé, par des corps en état de permanente surveillance, contraints, assujettis, conformes, ... laissant se développer le potentiel subversif, entrevu derrière la capacité à « danser », au-delà du dessein normatif du modèle habituel humain-machine. Les corps se faisant eux-mêmes expressifs apparaissent les plus aptes à délivrer une part d'indicible et de provocation. Mais rien n'est si sûr : nous sommes aussi amenés à faire nôtres les règles mêmes du contrôle.

Cette confrontation Humain-Machine renvoie à toute une tradition du corps mécanique, de l'automate (Heinrich Von Kleist, Loïe Fuller, le ballet triadique du Bauhaus, le ballet *Petrouchka*, *Coppelia*, les œuvres de Rebecca Horn, etc.). ... Mais aussi aux « 3 grâces » ! Entre « humanité » et « marionnette – théâtre d'objet », entre rencontres avec une altérité menaçante et résistances compulsives, le projet donne lieu à un spectacle, une performance, et une installation plastique participative.

Sans être nécessairement dans une position uniquement frontale, Jean-Marc Matos révèle avec ses différentes productions les mécanismes de contrôle et de manipulation à l'œuvre aujourd'hui dans le monde, qui conditionnent nos gestes et comportements quotidiens (...)

*\*Magh serait l'origine étymologique commune des mots Makhana, Machine, Magie, et peut-être du verbe anglais May.*

## **Jean-Marc Matos (K. Danse)**

Formé à l'école de la danse moderne (Merce Cunningham) et post moderne américaine (Lucinda Childs, David Gordon, ...) à New-York, Jean-Marc Matos (né à Bogota en 1952 ; vit et travaille entre Toulouse et Paris) n'a de cesse, depuis 1983, de créer des chorégraphies originales et développer toutes les médiations imaginables. Il présente régulièrement ses spectacles dans des lieux et espaces culturels tels le Centre de création numérique Le Cube (Issy Les Moulineaux), la Fondation EDF, la Pyramide du Louvre et le CENTQUATRE (Paris), le FIAV (Casablanca, Maroc) ... ou encore le festival Romaeuropa (Italie). Jean-Marc Matos a été en résidence à la Fondation Bogliasco (lauréat du Fellowship en Danse, Gênes, New-York). Il a reçu le prix Pulsar Open Art Prize en 2017 (projet *BodyFail*), est lauréat de l'appel à projets "Phare" de la Diagonale Paris Saclay (projet *RCO*), et est partenaire de plusieurs projets européens (Metabody, WhoLoDance). Il est porté par la structure K. Danse.

### **Nouveaux partenariats autour du projet**

- **La Halle de la machine**, Toulouse, avec laquelle s'initie un partenariat unique autour de la rencontre entre chorégraphie et machines. Echanges et résidences partagées par lesquels l'écriture dansée est à même d'influencer directement la réalisation de machines robotisées et leurs écritures numériques.
- **Le Pays Portes de Gascogne**, dans le Gers, se propose d'appuyer le projet dans ses phases à venir : résidences de territoire, diffusion et actions d'éducation artistique (villes de Gimont, Fleurance, Samatan).
- **L'Institut International de la Marionnette**, Charleville-Mézières, accueille Jean-Marc Matos pour une résidence de recherche approfondie (novembre 2020).

### **\*MAGH**

#### **Sortie de résidence les 27 et 28 mars 2020, 20h30, Théâtre le Ring, Toulouse**

Création Danse et Robotique (Machine prototype)

avec :

Jean-Marc Matos, Anne Holst (conception, chorégraphie)

Ambre Cazier, Lisa Biscaro Balle, Marianne Masson (danseuses interprètes)

Claire Madern (marionnettiste numérique)

Thomas Peyruse, roboticien et Manon Schnetzler, plasticienne (Machine vivante)

Soutiens et accueils en résidence :

Centre culturel Bellegarde, Toulouse

Quai des Savoirs, Toulouse

Théâtre le Ring, Toulouse

Théâtre Marcel Pagnol, Villeneuve –Tolosane

La Grainerie, Balma (diffusion février 2021)

IRIT (Institut de Recherche en Informatique), Toulouse

IRMM, Montpellier et INRIA, Bordeaux (partenaires scientifiques)

La halle de la machine, Toulouse (projet original de collaboration)

Aide à la création : Ville de Toulouse

Partenaires institutionnels sollicités : Drac Occitanie, Conseil Régional Occitanie, Département de la Haute-Garonne.